

**L’importance et le mérite de la science et la détermination des Salafs dans la quête du savoir**



**Introduction**

 L'imam Ahmed -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- disait : « **les gens sont dans le besoin de la science encore plus qu'ils ne le sont pour leur boisson et leur nourriture. Car la boisson et la nourriture ne sont nécessaires qu'une fois dans la journée tandis que la science est nécessaire à chaque instant.** »

 Allâh -*Ta‘âlâ*- a dit :

« **Et quand on vous dit de vous lever, levez-vous Allah élèvera en degrés ceux d'entre vous qui auront cru et ceux qui auront reçu le savoir** »

[Coran : 58-11].

**Le mérite de l’apprentissage de la science**

Selon Anas Ibn Malik -*qu’Allâh l’agrée*-, le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- a dit : « **La recherche de la science est une obligation pour chaque Musulman, et certainement celui qui cherche la science, tout chose demande pardon pour lui jusqu'au poisson dans la mer.** » [Rapporté par Ahmad Ibn Hanbal dans ses ‘Ilal]

Lors d’un sermon Mo‘awiya -*qu’Allâh l’agrée*- avait dit : « **J’ai entendu le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- parler ainsi : «** **Quand Dieu veut du bien à quelqu’un, Il lui accorde la science dans le domaine de la religion. Moi je ne fais que distribuer ce don de Dieu. Tant que cette communauté ne se départira pas de la Loi de Dieu, ses ennemis ne pourront lui porter préjudice, et ce, jusqu’au jour où le Décret de Dieu arrivera.** » [Rapporter par l’imam al Boukhari rahimahoull-Lahu ta`ala]

Abû Hurayra-*qu’Allâh l’agrée*- rapporte que le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- a dit : « **Pour celui qui emprunte une voie (tarîq) à la recherche d'une science, Allah -** **تعالى** **- lui rend de ce fait aisée une voie (tarîq) conduisant au Paradis** ». [Rapporter par Mouslim]

On rapporte également que le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- a dit : « **Il n'y aura qu'un seul degré entre les Prophètes et celui qui est saisi par la mort pendant qu'il cherche la science pour revivifier l'Islam** ».[[1]](#footnote-1)

 Abou Hureyrah -*qu’Allâh l’agrée*- rapporte que le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*-  a dit : « **Certes, Allah déteste tout savant des sciences mondaines et ignorant de l'au-delà.** » [Rapporté par l'imâm Abou 'Abdillah el Hâkim dans son "târîkh"]

Zirr Ibn Hubaysh -*qu’Allâh l’agrée*- rapporte : « **« Je suis allé voir Safwan Bin ‘Assâl al-Muradî -*qu’Allâh l’agrée*- qui me dit : « Qu’est-ce qui t’amène ? ».**

**Je dis : « Je viens puiser du savoir ».**

**Il dit : « J’ai entendu le Messager d’Allah -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- dire :**

**« Chaque fois qu’une personne sort de chez elle en quête de savoir, les anges lui déploient leurs ailes, par signes d’agréments pour ce qu’il fait.** » [Rapporté par At-Tirmidhi, Ibn Maja, Ibn Hibban et Al-Hakim]

al-Khatâbi -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- note trois significations à propos de l'attitude des anges :

* **La première c'est le déploiement matériel des ailes.**
* **La deuxième c'est la modestie par respect pour celui qui étudie la science**
* **La troisième c'est le fait que les anges descendent là où il y a des séances consacrées à la science et cessent de voler.**

Abû ‘Umâma -*qu’Allâh l’agrée*- rapporte que le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- a dit : « **Toute personne qui se rend à la mosquée uniquement dans le but d’apprendre le bien ou de l’enseigner aura la récompense d’un pèlerin (hajj) dont le pèlerinage est parfait.** » [Rapporté par At-Tabarani]

**Abû Hurayra** -*qu’Allâh l’agrée*- rapporte : « **J’ai entendu le Messager d’Allah -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- dire : « Toute personne se rendant à ma mosquée-ci, dans le seul but d’apprendre le bien ou de l’enseigner, aura le même rang que le Mujâhid [personne combattant pour la cause d’Allah] ; quand à celui qui s’y rend dans un autre but, il est au rang de celui qui regarde les biens d’autrui.** » **[Rapporté par Ibn Maja et Al-Bayhaqi]**

Le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- : « **Ce bas-monde est maudit et tout ce qu'il contient est maudit sauf l'évocation de Dieu et ce qui s'ensuit, de même qu'un savant ou un étudiant.** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Selon Anas -*qu’Allâh l’agrée*-, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- a dit : « **Celui qui sort (de son pays) à la recherche de la science est considéré au service de Dieu jusqu'à son retour.** » (Rapporté par At-Tirmidhi n°2647][[2]](#footnote-2)

Selon Abou ‘Oumâma -*qu’Allâh l’agrée*-, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- a dit : « **"La supériorité du savant par rapport au dévot est comme ma supériorité par rapport au moindre d'entre vous".**

**Puis le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- ajouta : "Allâh, Ses anges, les habitants des cieux et de la terre jusqu'à la fourmi dans son trou et les poissons prient sùrement pour ceux qui enseignent le bien aux autres".** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Abou Darda -*qu’Allâh l’agrée*- a dit : « **J'ai entendu le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- dire : "Celui qui prend un chemin à la recherche d'une science, Dieu lui facilite une voie vers le Paradis. Les anges abaissent leurs ailes (par humilité) devant le chercheur de science en signe de satisfaction de ce qu'il a fait. Tous les habitants des cieux et de la terre, jusqu'aux poissons dans l'eau prient pour l'absolution du savant. La supériorité du savant par rapport au dévot est égale à la supériorité de la lune par rapport à l'ensemble des étoiles. Les savants sont les héritiers des prophètes. Or les prophètes n'ont laissé en héritage ni dinar, ni dirham mais ils ont laissé la science. Celui qui la recueille a recueilli une part énorme".** » [Rapporté par Abou Dâwoûd]

**Athar sur l’importance de la science**

‘Abdoullâh Ibn ‘Abbas -*que’Allâh agrée le père et le fils*- a rapporté ce qu'il fit alors qu'il entendit qu'un compagnon du Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- possédait un hadith qui lui était inconnu : « **J'allai chez lui au moment de la sieste de l'après-midi et déployai ma cape au pas de sa porte. Ce mouvement déplaça une masse de poussière sur moi (alors que je m'assis pour l'attendre). Si je l'avais voulu j'aurais pu lui demander sa permission d'entrer et il me l'aurait certainement autorisé. Mais je préférai l'attendre et le laisser ainsi bien se reposer.**

**Sortant de chez lui et me voyant dans cet état (poussiéreux) il dit : « Ô cousin du Prophète ! Que t'arrive-t-il ? Si tu m'avais fait demander, je serais venu te voir. »**

**« C'était à moi de venir à toi, tout comme on doit aller à la connaissance et non le contraire ! » Dis-je.**

**Je lui demandai alors le hadith et l'appris.** »

L’imam Ibn Qoudama Al Maqdisi -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte dans Mukhtasar Minhâj al-Qâsidîn[[3]](#footnote-3) ces paroles sur l’importance de la science :

Mu‘âdh Ibn Jabal -*qu’Allâh l’agrée*- disait : «**Apprenez le savoir car le fait de l'apprendre pour plaire à Allah constitue une marque de crainte révérencielle (khashiya), le fait de le viser constitue une marque d'adoration, le fait de l'étudier constitue une marque de glorification (tasbîh), le fait de le chercher constitue une marque de Jihâd, le fait de l'enseigner à celui qui ne le possède pas, constitue une aumône (sadaqa) et le fait de le dispenser à ceux qui le méritent constitue un moyen de rapprochement d'Allah. C'est que le savoir est un ami intime dans la solitude et un compagnon fidèle dans la retraite spirituelle**».

Ka'b *-qu’Allâh lui fasse Miséricorde- :* «**Allah -تعالى- a révélé ceci à Mûsâ (Moïse) -عليه السلام- : « Ô Mûsâ ! Apprends le bien et enseigne le aux gens car J'illumine les tombes de ceux qui enseignent le bien et de ceux qui l'apprennent pour qu'ils ne se sentent pas seuls dans leur effrayante solitude**»*.*

Du reste al-Hasan al-Basrî -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- disait : « **S'il n'y avait pas de savants, les gens seraient comme les animaux** ». Fin de citation de l’imam Ibn Qoudama -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*-.

**Les récits des Salafs**

L’imam Ibn Mouflih rapporte dans Adab tome 2, page 169 l’histoire d’un étudiant qui dormit chez l'Imam Ahmad -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*-.

L'Imam Ahmad -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- posa à coté de l'étudiant un peu d’eau. Ne s’étant pas levé pour prier durant la nuit, l'étudiant n’utilisa donc pas l’eau.  
  
Au moment du Soubh, il constata que l’eau n’avait pas bougé, l'Imam Ahmad -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- demanda à cet étudiant : **« Pourquoi n'as tu pas utilisé l'eau ? »**  
  
L'étudiant eu honte et garda le silence.  
  
L'Imam Ahmad lui a alors dit : **« Soubhana Allah ! Soubhana Allah ! Je n'ai jamais entendu parler d'un étudiant dans le Hadith qui ne se lève pas la nuit pour prier »**

L'Imam An-Nawawi -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte ce récit qui se déroula entre deux savants :  
  
**«  J'ai étais son voisin pendant plus de 12 ans dans la ville du Caire, ma maison était au dessus de la sienne.**  
  
**Durant toutes ces années, lorsque je me réveillais et ce à n'importe quelle heure de la nuit, j'apercevais la lumière de sa lampe et le trouvais occupé par la science.**  
  
**Et même lorsqu'il mangeait il était occupé par ces livres qu'il mettait près de lui. »**

[Source *:* Bustanou l-‘Arifine, page 79]  
  
Ceci est un exemple illustrant l'importance que les savants accordaient à la science et à la préservation du temps.  
  
Et Au sujet de l'importance du temps Al Asfahani rapporte que Hassan Al Basri -*qu’Allâh leur fasse Miséricorde*- disait :   
  
« **O Enfant d'Adam, tu n’es [en réalité] que des jours, lorsqu'un jour passe c'est en fait une partie de toi qui s'en va**. »

[Source : Hilayatu l-Awiliyya Volume 2, page 148]

Allâh le Très-Haut nous le rappel dans la sourate 103 :

1. **Par le Temps !**

2. **L'homme est certes, en perdition**,

3. **sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance**.

Ibn Kathir dans son tafsir rapporte la parole de l’imam Ach Châfi'i -*qu’Allah lui fasse Miséricorde*- sur cette sourate : « **Si les hommes méditaient sur cette sourate, elle leur serait suffisante. Dieu jure par le temps où se déroulent les actions de bien et celles de mal, Il jure par cela que l'homme court à sa perte, puis Il mentionne ceux qui sont exceptés.**»

**Mon respectable frère, ma respectable sœur ou passe ton temps ?!**

**Dans quoi l’investis-tu ?**

**Dans la recherche de l’agrément d’Allâh ta`ala, ou celle de la satisfaction de tes passions ?**

L'étudiant en religion doit porter une attention particulière à ne pas perdre son temps dans les choses futiles ! Il profite de chaque moment libre pour apprendre sa religion ou faire du Dhikr.  
  
On rapporte que Ibn ‘Aqil -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- disait : «  **Il ne m'est pas permis de perdre quelque chose de mon temps** »   
  
En effet, il consacré son temps à l'écriture, la lecture et le *Dhikr* et l'*istighfar*[[4]](#footnote-4).  
  
Un parmi ceux qui ont vue l'Imam, Al Khatib Al Baghdadi -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte : « **Je ne l'ai jamais vue sans un livre à la main**»  
  
Certains rapportent la même chose au sujet de ‘Abdullah fils de l'Imam Ahmad Ibn Hambal -*qu’Allâh leur fasse Miséricorde*- c'est à dire qu'il n'était jamais sans livre.

Adh-Dhahabi -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte Siyyar A‘lam An-Noubala’ dans la biographie de ‘Abdul Wahab Ibn Wahab Ibn Al-Amine -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- que son temps était consacré à la recherche de la science, le *Dhikr* et La prière.  
  
Il rapporte également que Mohamed Ibn ‘AbdilBaqiq -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- disait : **« Je n'ai jamais perdu 1 Heure de ma vie dans le jeu ou la plaisanterie. »** [Source : Siyyar A‘lam An-Noubala’, volume 20, page 26]

Et toi combiens d’heures, de jours, voir d’années as-tu perdu a satisfaire ton *Nafs* ?

Allah tabaraka wa ta`ala dit a ce propos :

« **Ceux-ci prenaient leur religion comme distraction et jeu, et la vie d'ici-bas les trompait. Aujourd'hui, Nous les oublierons comme ils ont oublié la rencontre de leur jour que voici**, et parce qu'ils reniaient Nos enseignements. »

[Sourate 7, verset 51]

**Prend garde noble frère, noble sœur a ce que tu ne fasses parti de ces gens la, qu’Allah t’en préserve ainsi que moi.**

Qu’Allah Fasse miséricorde a Ibn Qayyim lorsqu'il a dit dans son livre Al-Fawâ-id page 64 :

**« La perte de temps est pire que la mort, [savez-vous pourquoi ?] Parce que la perte de temps te sépare d'Allah et du jour dernier, tandis que la mort te sépare de ce bas monde et de ses gens »**

Sa‘id Ibn Abd l-Aziz -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : **« Je m'asseyais le matin pour étudier la science avec Ibn Abi Malik, après la prière du Dhor je m'asseyais avec Isma'il Ibn Oubayd Allah et après l'Assr je m'asseyais avec Makhoul. »**

**Mon frère bien-aimé, ma respectable sœur ceci montre à quel point nos pieux prédécesseurs ne perdaient par leur temps et démontre également l'importance qu'ils accordaient à l'apprentissage !**

Dans Siyyar A‘lam An-Noubala, tome 13, page 54, l’imam Adh-Dhahabi -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte que L'Imam Isma‘il Al Jurjani (ou Al Jarjani) -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- écrivait chaque nuit 90 Pages et que ceci lui a permis de recopier entièrement le Sahih Muslim en 1 semaine.   
  
En effet à l'époque il n’y avait pas a disposition d'imprimante, de photocopieuses ou de scanner...Ce qui signifie que lorsqu'une personne avait un livre qui t'intéressait, tu lui demandais de te le prêter le temps que tu puisses le recopier. Il est rapporté que Muhamad Ibn Ahmad Ibn Qudama -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- à recopier de nombreux livres tels que Tafssir Al Baghawi, Al Mughni, Hilayat Abi Na'im, Ibaanah d'Ibn Batta etc....

Waki‘ Ibn l-Jaraah -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte alors que Al-A‘Mach -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- atteignait les 70 ans et que malgré cela il n'avait jamais manqué le premier *Takbir* de l'Imam lors de la prière en groupe. Ce récit est rapporté Adh-Dhahabi -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- dans Siyyar A‘lam An-Noubala, tome 6, page 232.   
  
L'Imam Al-Qadi Taqiyou Dine Sulaymane -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte qu'il n'a jamais accomplit une prière obligatoire tout seul excepté deux fois. Ce récit est rapporté dans Tabaqat Al-Hanabila, tome 2, page 365.

Jadis un sage disait : « ***Que je désire connaître ! Que pouvait atteindre celui qui rate la science et que pouvait rater celui qui possède la science ?*** »

L'Imam Ibn Sama‘a -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte qu'il n'avait jamais manqué le premier *Takbir* de l'Imam, sauf une seule fois, c'est le jour ou sa mère est morte, il avait ce jour là manqué une prière obligatoire en groupe à la mosquée. Rapporté dans Tahdhib At-Tahdhib, tome 1, page 173.

Un parmi ceux qui ont vue l'Imam Al Khatib Al Baghdadi -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte : « **Je ne l'ai jamais vue sans un livre à la main**. »  
  
Certains rapportent la même chose au sujet ‘Abdullah Fils de l'Imam Ahmad Ibn Hambal et de L'Imam An-nawawi -*qu’Allâh leur fasse Miséricorde*-, c'est à dire qu'ils n'étaient jamais sans livre à la main, et ceci même lorsqu'ils marchaient !   
On rapporte qu'un Imam appelé Tha‘lab -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- connue pour sa science dans la langue Arabe avait toujours un livre à la main qu'il lisait même lorsqu'il marchait !  
  
D'ailleurs, un vendredi en sortant de la prière de la prière du ‘Assr, l'Imam marchait tout en lisant son livre et fut brutalement renversé par un cavalier qu'il n'avait pas vue arriver. L'Imam décéda le lendemain des suites de cet accident.

Le temps était tellement précieux pour les Salafs qu'au moment de manger certains choisissaient les repas prenant le moins de temps et délaisser ainsi ceux qui demander trop de temps. Certains comme l'Imam An-Nawawi -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- ne mangeaient qu'un seul repas par jour ceci afin d'accorder le maximum de temps à la recherche de la science. D'autres encore afin de ne pas beaucoup aller au toilette et ainsi perdre du temps ne buvaient que très peu d’eau.

Le Grand père de Sheikh Al Islam Ibn Taymiya -*qu’Allâh leur fasse Miséricorde*-, lorsqu'il rentrait au toilettes, afin de ne pas être coupé de la recherche de la science, il donnait un livre à son fils et lui ordonnait de lui lire le contenue. On rapporte la même chose au sujet de l'Imam Abu Hatim -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- et d'autres.

On rapporte qu'un homme demanda à L'Imam Ahmad -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- : «**Mais jusqu'à quand tu va continuer à rechercher la science alors que tu est devenue un Imam et un grand savant pour les musulmans.**»

L'Imam Ahmad -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- répondit alors : « **Avec l'encrier jusqu'a la Tombe**»  
  
C'est à dire qu'il continuerait de chercher la science jusqu'à sa mort !  
  
Pour comprendre cette citation, on  rapporte que l'Imam At-Tabari -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- était souffrant sur son lit de mort, une personne présente près de lui mentionna une *Faîda* (enseignement), l'imam demanda alors une feuille et un encrier afin de noter cette *faida*.

Les gens présent s'étonnèrent de son agissement, l'Imam dit alors -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- : « **L'étudiant en religion ne délaisse l'acquisition de la science qu'à sa mort**. »  
  
Ces grands Imam qu’Allah leur accorde le Firdaws faisaient des efforts dans l'acquisition de la science jusqu’au derniers instants de leur vie.

**Ou en sommes nous de ces valeureux hommes, de leurs efforts et leurs implication pour la religion d’Allah ta`ala ?**

**Aussi bien au niveau de son apprentissage que de sa transmission !**

**Est-ce que notre quête du savoir passe avant cette Douniya ?**

**Ou cette Douniya a-t-elle prit l’importance que devrait avoir notre akhira ?!**

**Pour qui cherches-tu la science ?**

Adh-Dhahabi -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- dit :

« **Al-Walid Ibn Mouslim a dit : J’ai demandé à Al-Awza‘i à Sa‘id Ibn ‘Abd Al-‘Aziz à Ibn Jourayh : « Pour qui avez-vous appris la science ? »**

**Tous ont répondu : « Pour moi-même »,**

**Excepté Ibn Jourayh qui a dit : « Je l’ai cherché pour les hommes ».**

**Je dis (Adh-Dhahabi) : « Quelle belle véracité ! De nos jours tu demandes à un stupide jurisconsulte (Faqih) : « Pour qui recherches-tu la science ? »**

**Il se précipite en répondant : « Je la recherche pour Allah ».**

**Il ment, il l’a recherché pour cette vie d’ici-bas, et de cette science, il n’en connait que peu. »** »

[Source : Siyyar A‘lam An-Noubala, volume 6, pages 328]

Adh-Dhahabi -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- dit aussi : « **Et toi, injuste, tu te considères opprimé, tu consommes l’illicite et tu te vois scrupuleux.**

**Pervers, tu es et te crois juste, étudiant en sciences religieuses pour cette vie d’ici-bas, tu crois que tu la recherches pour Allah.** » [Source : Siyyar A‘lam An-Noubala’, volume 8, pages 440]

**Le danger et les conséquences de l’ignorance :**

Abû Dâwoud rapporte que Djâbir Ibn ‘Abdullâh -*qu’Allâh l’agrée*- a dit : « **Nous étions sortit en voyage, et une pierre toucha l'un d'entre nous en lui faisant une ouverture à la tête.**

**Après avoir réfléchit, il interrogea les compagnons en ses termes : Est-ce que vous me permettez de faire les ablutions sèches ?**

**Ils dirent : Nous ne voyons pas cette permission pour toi, tu peux donc supporter l'eau - Il se lava alors avec de l'eau et en mourut.**

**En arrivant chez le Messager d'Allâh -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- nous lui racontâmes l'histoire, et il dit : « Ils l'ont tué, qu'Allâh les tue ! »**

**Pourquoi n'ont-ils pas demandé s'ils ne savaient pas ?  
  
Certes le remède de la maladie [de l'ignorance] est le fait de poser des questions.**

**Il suffit dans ce cas-là de faire le Tayammum, de bander la tête par une étoffe et de l'essuyer avec de l'eau, et il peut ensuite se laver tout le corps.** » [Rapporté par Abû Dâwoud, Ahmed, Ibn Mâdja et al-Hâkim]

**Ne t’empresse pas de répondre aux questions :**

‘Abdur-Rahmân ibn Abî Layla -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **J'ai connu cent vingt compagnons du Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- et lorsqu'on les interrogeait sur un sujet, ils se renvoyaient les uns vers les autres, jusqu'à ce que la personne revienne au premier compagnon.** »

Il fût dit d'ibn Sirin -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- : « **Lorsque nous nous joignions à lui, nous échangions des propos; il riait et demandait des nouvelles. Lorsqu'une question de droit lui était posée sur ce qui était licite et ce qui était illicite, il changeait de couleur, à tel point qu'il devenait méconnaissable.** » [Rapporté par Ibn Sa‘d, al-‘Asbahânî]

Abû Hussayyin ‘Uthmân ibn ‘Âssim -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- le successeur a dit : « **Vous vous prononcez sur des questions qui, si elles avaient été posées à ‘Umar, il aurait réuni tous les gens qui ont participé à la bataille de Badr [pour statuer dessus].** »

Mâlik -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- disait : « **La chose la plus éprouvante pour moi c'est d'être interrogé sur une question du licite ou de l'illicte, car il s'agit de trancher dans la religion.** »

Ahmad et d'autres -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- ont réprouvé ceux qui se précipitent pour donner leur avis sur une question en disant : « **Le plus empressé de vous à donner des avis juridiques est le plus empressé à rentrer dans le Feu.** »

D'après Al-Marwadhî -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- : «**Celui qui prononce des avis juridiques aux gens endosse une responsabilité immense.**»

D'après Al-Marwadhî -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- toujours : « **Celui qui prononce des avis doit connaître les avis de ceux qui l'ont précédé, sinon qu'il s'abstienne d'émettre des décrets.** »

**Dire je ne sais pas quand on ne sait pas, et rechercher avant de donner une réponse définitive**

Al-Marwadhî -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « « **J’ai dit à Abû ‘Abdillah (l’imam Ahmad) : « Les gens croient que le savant sait tout. »**

**Et il m’a dit : « Ibn Mass’ûd, qu’Allah l’agrée, a dit : « Celui qui répond à toutes les questions que les gens lui posent est un fou. »**

**Et Abû ‘Abdillah réprouva le fait de se précipiter dans les questions et les réponses.** »

‘Alî Ibn Abî Tâlib -*qu’Allâh l’agrée*- a dit par trois fois : « **"Qu'est-ce qui est bon [doux, sucré, savoureux] et frais [froid] sur le foie ?"**

**Ils dirent : "Qu'est-ce que c'est, Ô Amîr al-Mu'minîn ?"**

**Il répondit : "C'est lorsqu'un homme est interrogé sur une chose dont il n'a pas de connaissance et qu'il répond : Dieu est plus savant !"** » [Rapporté par Al-Bayhaqî]

Le grand Savant Tabi‘i Az-Zuhrî -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a rapporté de Khâlid ibn Aslam qui a dit : « **"Nous étions avec Ibn ‘Umar, lorsqu'un bédouin lui demanda : "**

**Est-ce la tante paternelle hérite ? "**

**Il lui répondit : " Je ne sais pas. "**

**Le bédouin lui dit : " Toi ? Tu ne sais pas ? "**

**Ibn ‘Umar dit : " Non, va voir les savants et pose-leur la question. "**

**Lorsque l'homme partit, Ibn ‘Umar embrassa sa main et dit : " C'est bien vrai ce qu'a dit Abû 'Abdir-Rahmân (Ibn Mass'ûd) : on lui a posé une question sur une chose qu'il ne savait pas et il a dit : 'Je ne sais pas'. "** »

Ach-Cha‘bî -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Dire 'je ne sais' représente la moitié de la science.** »

Quand l'Imâm Mâlik -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- était questionné sur une chose qu'il ne savait pas, il répondait : « **Je ne sais pas.** »

Et que quand une personne insistait en lui disant : « **Je suis venu exprès du bout du monde pour te poser la question et tu me réponds que tu ne sais pas, toi le grand Imâm de Médine. Que vais-je dire aux miens ?** »

Et l'Imâm, imperturbable, de répondre : « **Dis-leur que Mâlik ne sait pas.** »

Il dit : « **Voilà une dizaine d'années que je réfléchis à une question, sans arrêter une opinion.** »

Mâlik -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- prolongeait la réflexion et la méditation avant d'émettre une Fatwâ.

Il disait : « **Parfois, une question me parvenait et je passais toute la nuit à la traiter.** »

Il arrivait qu'une personne vienne le consulter pour une question juridique et reparte avec pout toute réponse de l'Imâm : « **Laissez-moi, je dois y réfléchir.** »

Ahmad -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Il ne convient pas de se prononcer sur tout** », et il a cité le hadith du Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- qui disait lorsqu'il était interrogé : « **Je ne sais pas, il faut que je demande à Jibrîl.** »

**Ne pas avoir honte de dire que l'on s'est trompé**

Al Khatib el Baghdad -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte : « **Un jour el Hassan ibn Zyad fut interrogé sur un sujet et la réponse qu'il donna était fausse ; Malheureusement il ne se rappelait plus qui l'avait interrogé, alors il engagea une personne pour dire à haute voix parmi les gens : "Hassan ibn Zyad fut interrogé tel et tel jour sur une question et il s'est trompé, alors que celui qui l'a questionné aille le voir !".**

**Ainsi pendant plusieurs jours, il s'est abstenu de faire des Fatwas aux gens jusqu'à ce qu'il retrouva celui qui l'avait interrogé et l'informa qu'il s'était trompé et lui donna la bonne réponse** » [Source : Al Faqih wa-l Moutafaqih]

Ibn Wahb -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **J'ai entendu Malik se faire questionner sur le fait de frotter entre les orteils pendant les ablutions.**

**Il répondit : "Ceci n'est pas obligatoire".**

**J'ai alors attendu qu'il ne reste plus personne autour de lui, puis je lui ai dit : "Nous avons une sounna à ce propos",**

**Il me dit : "Et quelle est elle ?"**

**Je lui dit : "al layth ibn sa'd, ibn luhay'a, 'amr ibn al harith m'ont rapporté d'après yazid ibn 'amr al ma'afiri d'après abou 'abd rahman al halabi qu'al mustawrid ibn chaddad al qurachi a dit : "j'ai vu le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*-** **frotter entre ses orteils avec son auriculaire pendant les ablutions"".**

**L'imam Malik dit alors: "Ce hadith a une bonne chaîne de rapporteurs, et je n'en ai pas eu connaissance jusqu'à présent".**

**Par la suite, lorsqu'il était questionné à ce sujet, je l'entendais ordonner de frotter entre les orteils".** »

**Dernières recommandations ô chercheur de science**

L’imam Shaafi‘i -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*-a dit : «**Je me suis plaint à Waki‘ de la faiblesse de ma mémoire, aussi il m'a commandé d’abandonner la désobéissance. Et m’a informé que la connaissance est une lumière. Et que la lumière d'Allah n'est pas donnée au désobéissant.** »

Ibn Hazm Al-Andalusi -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- mentionne : 

« **Quelqu'un qui passe son temps en étudiant quelque chose d'un niveau inférieur (au sien), abandonnant ainsi les études d'un niveau supérieur qu'il a la capacité de suivre, ressemble à quelqu'un qui sème du maïs dans un champ capable de blé en croissance, ou qui sème des buissons de plantes dans un sol qui pourrait soutenir des palmiers et des oliviers.** »

Abou Chihab Az-Zouhri -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Celui qui souhaite acquérir la science en peu de temps, la perdra aussi vite qu'il l'a acquise. La science ne se cherche que pendant des jours et des nuits.** »

On demanda à l'Imam Ahmad -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- : « **"Qu'est-ce que la sincérité dans la recherche de la science ?"**

**Il répondit : "Cela consiste à mettre l'intention de rechercher la science dans le but de lever son ignorance et celle des autres".** »

Certains parmi les Salafs disaient: « **Quant à celui qui cherche la science pour autre que Allah, la science se refusera à lui tant que son intention ne sera pas destiné à Allah.** »

‘Ali ibn abi Taleb -*qu’Allâh l’agrée*- disait dans les célèbres conseils qu'il donna à Koumail ibn Zaïd : « **… Et l'amour des savants est un culte par lequel on adore Allah.** »

El Khatib el Baghdadi rapporte que l'imam ach Chafi'i et l'imam abou Hanifa -*qu’Allâh leur fasse Miséricorde*- disaient : « **Si les amis d'Allah ne sont pas les savants alors Allah n'a pas d'ami.** »

‘Ali Ibn Abî Tâlib -*qu’Allâh l’agrée*- disait en parlant des devoirs du Talib al ‘Ilm envers les savants : « **Le droit du savant sur toi consiste en ceci : tu dois saluer les gens en général et lui réserver une salutation particulière. Tu dois t'asseoir devant lui sans faire, en sa présence, des signes avec ta main ou des clins d'œil. Tu ne dois pas le submerger de questions. Tu ne dois pas intervenir pour la réponse. Tu ne dois pas insister auprès de lui lorsqu'il se relâche. Tu ne dois pas t'y reprendre lorsqu'il refuse. Tu ne dois pas saisir son vêtement lorsqu'il se lève. Tu ne dois pas répandre ses secrets. Tu ne dois médire de personne en sa personne. Tu ne dois pas rechercher ses trébuchements et s'il lui arrive de trébucher, tu dois accepter son excuse. Tu ne dois pas lui dire : j'ai entendu untel dire cela, ou : qu'untel autre m'a dit le contredire de ce qu'il affirme. Tu ne dois pas décrire un autre savant en sa présence. Tu ne dois pas te détourner de sa longue compagnie. Tu ne dois pas répugner à le servir. Lorsqu'il a besoin de quelque chose tu dois le servir en premier, car il est pour toi comme un palmier: tu dois attendre que les dattes tombent**. »

Ibn Qayyim -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- disait en commentant les paroles de ‘Ali : « **…Car la science est l'héritage des prophètes, et les savants sont leurs héritiers, donc l'amour de la science et des savants est une preuve d'amour de l'héritage des prophètes, et par conséquent détester les savants revient à détester l'héritage des prophètes et leurs héritiers […] Dieu est Savant et aime tout savant, et il n'accorde Sa science qu'a celui qu'Il aime, alors celui qui aime la science et les gens de science a effectivement aimé ce qu'Allah a aimé et ceci fait parti du culte d'Allah.** » [Source : Miftah Dar es Sa‘ada]

Un Salaf disait : « **O toi l'homme qui enseigne aux autres le bien, Ne serait-ce pas plutôt à toi de t'instruire ?**

**Tu décris le remède à celui qui est malade et celui qui est fatigué, Pour qu'il guérisse alors que toi tu es le malade.**

**Et nous te voyons exhorter notre raison à la bonne voie, Alors que toi tu n'a aucune guidée.  
Commence donc par ton âme et interdit lui ses péchés, Et lorsqu'elle s'en détachera (des péchés), alors tu sera sage.**

**Et là ce que tu diras sera accepté. Et tes paroles seront remède et ton enseignement bénéfique.  
N'interdis pas un comportement alors que tu le fais toi-même, Et si tu venais à le faire alors quel déshonneur pour toi !** »

Il fut dit aussi : « **L'exemple de celui qui enseigne le bien aux gens et ne le fait pas lui-même est comme une bougie qui éclaire les gens et se brûle elle-même.** »

## Vider avant de remplir

**« On ne peut remplir un récipient d’une substance qu’à condition de l’avoir préalablement vidé de toute substance contraire. C’est le cas pour les personnes physiques et les entités matérielles, mais également pour les croyances et les volontés :**

**Si le cœur est rempli de fausses croyances et de faux désirs, il ne restera plus de place pour croire en la vérité et l’aimer. De la même manière que celui qui utilise sa langue pour parler de ce qui n’est d’aucun profit, ne pourra l’utiliser pour parler de ce qui lui est profitable, sauf s’il cesse de parler de ce qui est vain. De même, si les membres sont utilisés dans la désobéissance, ils ne peuvent être utilisés dans l’obéissance qu’en cessant de pratiquer ce qui s’y oppose.**

**Ainsi, si le cœur occupé par autre que l’amour d’Allah *ta’ala* , le désir d’aller vers Lui et Sa compagnie , il ne pourra être occupé par l’amour d’Allah , Sa volonté , Son amour et le désir de Le rencontrer qu’en étant vidé de tout attachement à autre que Lui . Parallèlement, la langue ne peut se consacrer à Son évocation et les membres se mettre à Son service, qu’en cessant d’évoquer ou de servir autre que Lui. Si le cœur est totalement occupé par les créatures et les sciences qui ne sont d’aucune utilité, il ne restera plus de place pour l’occuper par Allah *ta’ala* , Sa connaissance , Ses noms , Ses attributs et Ses jugements .**

**Le secret permettant de saisir pleinement ce concept réside dans le fait que l’ouïe du cœur est semblable à celle de l’oreille. Si le cœur écoute autre chose que la parole d’Allah, il ne restera plus de place pour écouter et comprendre Sa parole. De même s’il penche vers l’amour d’autre qu’Allah, il ne restera en lui aucun penchant vers l’amour d’Allah. S’il prononce des paroles autres que l’évocation d’Allah, il ne restera en lui aucune place pour Son évocation, de la même manière que pour la langue.**

**C’est pourquoi, il est rapporté dans les deux recueils authentiques que le Prophète *sallallahu ‘alayhi wa sallam* a dit : « Remplir son ventre de pus jusqu’à satiété est meilleur que de le remplir de poésie »[[5]](#footnote-5). . Il a donc montré que le ventre pouvait être rempli de poésie. Il peut donc , de la même manière , être rempli d’ambigüités , de doutes , d’illusions , de fausses conceptions , de sciences inutiles , de plaisanteries , de blagues , d’histoires , etc . Si le cœur est rempli de ces choses, les vérités du Coran et la science par laquelle il atteindra la plénitude et le succès ne trouveront aucune place et ne seront pas acceptées. Ces vérités passeront alors leur chemin et se rendront vers un autre lieu. De la même manière, lorsque l’on conseille un cœur rempli de son contraire, ces conseils ne pourront jamais le pénétrer. Le cœur ne les acceptera pas et ils ne resteront pas en lui. Ils passeront à côté de lui comme des voyageurs et non des résidents. A ce sujet, les vers suivant sont à méditer :**

**Purifie ton cœur de tout autre que nous et tu nous trouveras. Car notre voisinage est ouvert à qui purifie son cœur. La patience est l’énigme menant au trésor de notre amour. Celui qui résout cette énigme obtiendra son trésor.**

**Et c’est Allah qui accorde le succès. »**[[6]](#footnote-6)

Gloire à toi Ô Seigneur et Louange à Toi ! J’atteste qu’il n’y a de Dieu que Toi. Je te demande pardon et je me repens à Toi.

Nous te demandons, Ô Allah, de nous guider dans le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.

Et notre dernière prière est de louer Allah ; le Seigneur de l’Univers.

Et que La Paix et Le Salut d'Allah soient sur le Prophète, sa famille et ses compagnons.

1. Rapporter par l’imam Ibn Qoudama al Maqdisi dans sont livre Mukhtasar Minhâj al-Qâsidîn. [↑](#footnote-ref-1)
2. Al-Albâni l'a considéré faible. La chaîne de transmission de ce Hadith est faible car elle comporte parmi ses rapporteurs Abou Ja'far ar-Razi. [↑](#footnote-ref-2)
3. Que vous pouvez télécharger gratuitement sur notre site bi fadli l-Lah. [↑](#footnote-ref-3)
4. Le fait de demander le pardon d’Allah. [↑](#footnote-ref-4)
5. Rapporté par **al Boukhârî 6100 et Muslim 2257** [↑](#footnote-ref-5)
6. Source : Kitab Al-Fawa’id de l’imam Ibn Al Qayyim, page 9 de notre livre. [↑](#footnote-ref-6)